



Roulez jeunesse !

dossier artistique

un texte inédit de Luc Tartar
une création de la compagnie *Rêve général* !



Crédit photo : Valentine Jamis



Roulez jeunesse !

Un spectacle de la compagnie *Rêve général !*

Texte	Luc Tartar
Mise en scène	Marie Normand
Lumières	Stéphane Deschamps
Costumes	Sarah Dupont
Mise en mouvement	Claire Richard

Avec	Ulysse Barbry
	Sarah Glond
	Martin Lenzoni
	Richard Pinto
	Apolline Roy
	Mali Van Valenberg

Coproducteurs :

- Scènes Vosges, scène conventionnée pour le Théâtre et la Voix d'Epinal et de Thaon-les-Vosges
- les Théâtres Charenton – Saint Maurice

Avec le soutien :

- du Crea, scène conventionnée Jeune public de Kingersheim
- du Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée pour les Ecritures théâtrales contemporaines du Mans
- du Festival Méli'môme – Reims

Avec le soutien financier :

- de l'Adami
- de la DRAC Lorraine
- de la Région Lorraine
- du Conseil Général des Vosges
- de la Ville de Mirecourt
- de la Ville de Paris dans le cadre de l'Opération Paris Jeunes Talents

Avec la participation artistique du CFA des comédiens

La compagnie est aidée dans son fonctionnement par la Ville d'Epinal.

Le texte de *Roulez jeunesse !* est paru dans une première version aux Editions Lansman

Ça se dit pas

- Ça se dit pas ça. Ça se dit pas ça... Le sexe on y pense mais on n'en parle pas.
- Pourquoi ?
- Mes parents n'aiment pas ça.
- Ça serait bien les seuls.

Extrait de « Roulez jeunesse ! » de Luc Tartar, texte publié aux Editions Lansman

SOMMAIRE

L'ardent désir de ré-enchanter le monde – note de l'auteur.....	page 4
Note de mise en scène.....	page 5
L'équipe.....	page 6
Actions culturelles.....	page 9
Calendrier de tournée 2011 / 2012.....	page 9
Conditions financières	page 9
Accueil technique.....	page 9
La compagnie <i>Rêve général</i> !	page 10
Extrait	page 11
Contacts.....	page 11

Roulez jeunesse

La vie, l'amour, la mort... chez les adolescents

...ou l'ardent désir de ré-enchanter le monde

Roulez jeunesse, comme la plupart de mes pièces, traite du vertige existentiel, cet ébranlement intime, inhérent à notre condition de mortels, qui nous saisit lorsque nous faisons face aux grandes questions métaphysiques : la vie, l'amour, la mort...

Vivre, c'est toucher du doigt l'absurde et le tragique de l'existence et ça ne se fait pas sans heurts, notamment au cours de l'adolescence. Cette période de tous les excès, de tous les espoirs, me semble être un temps théâtral par excellence, qui confronte les contingences humaines à l'aspiration au céleste. Le surgissement des corps, la découverte de la sensualité, de la sexualité, du sentiment amoureux, l'hypersensibilité au monde environnant, font de l'adolescent un être tiraillé qui lutte contre le chaos. Sa capacité à la révolte, à la remise en cause de l'ordre établi est parfois étouffée dans notre société mercantile sous un certain conformisme mais l'adolescent reste un être à la créativité exacerbée, capable de « ré-enchanter » le monde. Ce don pour l'émerveillement vient combler le vide de nos vies contemporaines et interroge les adultes que nous sommes. Dans *Roulez jeunesse*, au-delà de leurs peurs ou de leurs doutes, c'est bien de cette énergie de vie dont les adolescents font preuve, et leurs prises de parole sont des appels à la vie avant d'être des appels au secours.

Marie Normand l'a bien compris, qui explore ces monologues avec ses jeunes comédiens en insistant sur l'imaginaire des personnages. J'ai assisté il y a quelques mois à un laboratoire de travail autour du texte et j'ai découvert une équipe en phase avec mon univers, sensible au mélange d'humour et d'émotion présent dans mon écriture et travaillant avec délicatesse et simplicité à donner voix et vie à ce texte à la dramaturgie ouverte, que j'ai aussi conçu comme un matériau à façonner (dimension chorale, plusieurs voix possibles dans un monologue, ce qui peut orienter vers un mélange de dialogue et de récit, autre constante de mon écriture).

La grande jeunesse de cette équipe, son expérience et son évidente maturité artistique, tout cela m'a séduit, au point que j'ai proposé à Marie Normand d'écrire pour les comédiens d'autres monologues, qui viendront compléter et enrichir la forme actuelle.

Luc Tartar
13 juin 2010



La mise en scène

A partir du texte de Luc Tartar, qui se présente comme un matériau avec des textes non distribués et sans lien apparent entre eux, nous avons fait un véritable travail sur les points de vue, sur le concret : en donner des lectures qui ne sont pas écrites, éviter absolument la moindre illustration.

Nous avons envie de parler de notre génération, ou de ceux qui nous suivent immédiatement, autrement qu'avec des clichés. Il s'agit d'un message lucide, certes, avec ce que les premières découvertes des émois amoureux ont de peu reluisants. Mais surtout d'un regard plein d'espoir et d'humour sur des personnes en construction, sur ceux qu'on appelle dans les journaux une « génération sacrifiée » et qui devront quand même construire le monde de demain !

Le propre de l'adolescence est notamment d'être persuadé d'être seul à vivre les choses alors que tout le monde, ou presque, passe par les mêmes tourments. J'ai donc travaillé en mise en scène sur la profondeur de champ à donner au texte. C'est-à-dire le mettre dans des situations concrètes, où, un peu décalé, il prend soudain un sens et une épaisseur inattendus.

Cela peut se traduire ainsi : dans une même scène, il se passe soudain deux choses différentes, en même temps. Ce dispositif permet non seulement de donner différents points de vue sur le même propos, mais aussi de rendre le spectateur véritablement acteur de la construction de son spectacle, puisqu'il devra choisir ce qu'il regarde... De même, certains textes ont été répartis de façon chorale, toujours à partir de situations très concrètes, très vraies sans être réalistes. L'incarnation du même texte par des acteurs portant des énergies ou des visions très différentes permet aussi de donner de la distance sur les situations vécues. L'humour a été aussi un fil directeur de notre travail.

Le travail sur le corps a pris une place très importante lors du travail. En effet, quand on ne peut plus, ne veut plus, ou n'ose pas parler, qu'est-ce qui, mieux que le corps, peut rendre compte des premiers émois, du rapport à l'autre, du rapport au corps de l'autre ? Comment ne pas traiter physiquement ce sujet, qui, finalement, ne parle que ça ? Outre le travail physique demandé aux comédiens pour l'interprétation des textes, des passages dansés viennent, au fil du spectacle, prendre le relais de la parole...

Le choix des comédiens s'est fait comme suit : je cherchais de jeunes acteurs, qui n'ont bien sûr pas l'âge des rôles mais n'en sont pas très éloignés. Ceci non pas pour donner un sentiment de réalisme, mais justement pour pouvoir utiliser des codes de jeu, des adresses au public, tout en restant justes dans la parole portée. Il me semblait en effet que « jouer des ados » n'était pas intéressant, et qu'il paraissait plus judicieux d'avoir une équipe où chacun aurait en lui quelque chose d'une énergie juvénile, qui lui permettrait d'incarner véritablement ces textes sans verser dans la composition.

Les corps et le rapport à la normalité prennent une importance telle, à cet âge et dans la pièce, qu'il me paraît évident que les corps des acteurs doivent pouvoir refléter ce moment de la vie.

En plus de cette touche de jeunesse, d'un corps crédible et d'une maturité artistique suffisante pour pouvoir faire des propositions de comédiens et prendre une place dans un texte où les rôles ne sont pas distribués, les acteurs devaient également composer un groupe cohérent. Il s'agissait à la fois d'avoir des personnalités qui pouvaient composer une gamme assez étendue, et en même temps de constituer un groupe dont la cohésion ne fasse pas de doute.

Ce spectacle s'adresse à tous à partir de l'adolescence, dès 13 ans. Si nous sommes ravis de le jouer en scolaire, nous souhaitons mener avec les équipes pédagogiques un vrai travail de préparation en amont, et désirons aussi le jouer en tout public, notamment devant des publics familiaux au sein desquels le spectacle créera peut-être le débat.

Je pense que monter cette pièce est juste pour nous, à l'endroit où nous en sommes à présent. Pas si éloignés de l'adolescence et pourtant déjà très investis dans des vies professionnelles mouvementées, nous avons insufflé à ce spectacle notre enthousiasme, notre rythme et notre détermination.

Marie Normand, metteuse en scène

L'équipe

Les comédiens

Ulysse Barbry

Très jeune, Ulysse Barbry développe un goût prononcé pour la création, qui l'a petit à petit amené à découvrir de nombreuses formes d'art. En 2007, il intègre la Classe Intensive d'art dramatique de Gaëtan Peau à Delaury Formation, où il passe deux ans. En 2008, il est admis au Conservatoire du XVème arrondissement de Paris, où il suit pendant deux ans les cours de Liza Viet et d'Alain Gintzburger. En 2009, il réussit le concours d'entrée au cycle spécialisé de l'ESAD. En 2010, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au-delà du théâtre, il attache de l'importance à la pratique d'autres formes artistiques, comme la danse, la musique, l'écriture ou plus récemment les marionnettes. Ulysse bénéficie d'une dérogation exceptionnelle du CNSAD pour créer et tourner *Roulez jeunesse !...*

Sarah Glond

Après avoir suivi des stages de théâtre à Caen, à Paris et à Bussang, Sarah Glond entre en licence d'arts du spectacle théâtral à l'Université de Paris 8 en 2007. En 2008, elle intègre la classe d'art dramatique de Liza Viet au conservatoire du XVème arrondissement et les ateliers danse-théâtre de Nadia Vadori. Elle joue *La Faute à ma mère* de Gaëtan Vettier au Théâtre du Rond-Point dans le cadre des « Travaux d'écriture et de mise en scène des élèves de conservatoires d'arrondissements ». L'année suivante elle poursuit sa formation au conservatoire et suit les cours d'Alain Ginsburger. Elle passe l'été 2009 à Montréal à l'Institut du Nouveau Monde en tant qu'animatrice citoyenne théâtrale et y coordonne le Festival d'Expression citoyenne. En septembre, elle fait partie du Gros Chœur du spectacle *Eloge du Réel* d'après les textes de Valère Novarina, mise en scène par Christian Paccoud au Théâtre du Rond-Point. En parallèle, elle suit des cours de chant et pratique la danse contemporaine. Sarah suit une scolarité à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris.

Martin Lenzoni

Après une longue pratique amateur et un bac littéraire option théâtre, Martin rentre à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières. Parallèlement, il joue dans *Grand Peur et misère du Troisième Reich*, son premier spectacle professionnel, avec la compagnie de l'Athantor, à Meudon, dans une mise en scène de Cécile Aziliz. On a pu le voir depuis 2007 dans différents spectacles de l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, ainsi que dans *Hypersomnia*, long-métrage d'Idris Lettifi. Il s'intéresse à la danse, au chant et au clown. Martin est entré en octobre 2010 au Centre de Formation des Apprentis comédiens d'Asnières.

Richard Pinto

Richard Pinto a été formé au Théâtre National de Chaillot en 2004 - 2005 et à l'Ecole Nationale Supérieure d'art Dramatique de St Etienne de 2005 à 2008 où il a entre autre travaillé avec Isabelle Rattier, Monica Espina, Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Ivica Buljan, Redjep Mitrovitsa, Jean-Paul Wenzel, Gilles Granouillet, Geoffrey Carrey, Pierre Barrat, Howard Barker, Cyril Casmeze, Christine Joly. A la sortie de l'école il sera comédien Permanent au CDN de St Etienne pour la saison 2008-2009 où il jouera entre autre « L'Envolée » de Gilles Granouillet et « Family Art » de Pauline Sales sous la direction de Jean-Claude Berutti ainsi que « Rosamund » d'Elfriede Jelinek dirigé par Ivica Buljan en France et à l'étranger. Il intégrera la permanence du CDR de Tours de 2009 à 2012 sous la direction de Gilles Bouillon et jouera « Peine d'Amour Perdues » de Shakespeare, « Kachtanka » de Tchekov, « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand... Il a récemment travaillé dans un premier Laboratoire au Théâtre de Nanterre aux amandiers avec la « Compagnie Terrains Vagues » de Lou Wenzel. Il fait partie du « Collectif A Mots Découverts » présidé par Michel Cochet et du Comité de lecture du JTN .

Apolline Roy

Apolline Roy suit une formation initiale avant d'entrer à l'école du Studio à Asnières-sur-Seine en 2005. Elle a aussi une formation en médiation culturelle (M1 conception et direction de projets culturels Sorbonne Nouvelle-2011). Elle a un double parcours de comédienne et de chargée de développement pour des actions de médiation culturelle. Elle travaille avec cette double casquette avec *Rêve général !*. Elle travaillait aussi de cette manière de 2007 à 2010, avec la *Compagnie du Balcon*, compagnie mêlant théâtre et musique. Du côté de la scène, elle a joué dans les spectacles de *Rêve général !* mis en scène par Marie Normand : *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette (2007), *Ma Vie en boîte* d'après *Une vie de toutes les couleurs* de Janine Teisson (2010). Elle était comédienne dans les spectacles de la *cie du Balcon* mis en scène par Aurore Stanek : *Le Balcon* de Jean Genet (2007), *Le Banquet de Babel* (2009) et *Max le chevalier Arc en Ciel*, de Christian Kunkel (2012). Elle joue dans les spectacles de la compagnie *Résurgences* mis en scène par Julien Barret : *l'Ours* d'Anton Tchekov, *Les Boulingrin* de Courteline (2011), *Edouard et Agrippine* de René de Obaldia et *Colette et Ferdinand* de François Parrot, deux spectacles masqués (2012). Elle a joué également entre 2007 et 2010 dans *Port Royal* de Montherlant mis en scène par Jean Luc Jeener, *Le Défunt* de René de Obaldia avec Annabelle Jaccard, *Nuit Italienne* de Odon Von Horvath mis en scène par Marion Foucher et dans plusieurs courts et moyens métrages de Julien Hilmoine (ancien élève de La Femis). Au cours de sa formation en médiation culturelle Apolline a travaillé au Moulin d'Andé (Eure), au Théâtre de Fontainebleau (Seine-et-Marne) et pour les rencontres de Brangues au Domaine Paul Claudel en 2009 (Isère).

Mali Van Valenberg

Après s'être formée au conservatoire de Sion et de Genève (section art dramatique), Mali entre au conservatoire d'art dramatique du XX^e arrondissement de Paris, puis à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières où elle est aujourd'hui apprentie. Elle joue depuis 2006 dans de nombreux courts-métrages et dans quelques séries télévisées et en 2012 elle interprète le rôle titre dans *Ma nouvelle Héloïse*, réalisé par Francis Reusser. Au théâtre, elle a commencé enfant au Théâtre de Vidy - Lausanne dans un spectacle de Mathias Langhoff, et joue depuis 2008 dans les mises en scènes du Studio d'Asnières, et auparavant dans des mises en scène de Pascal Parsat. Elle a aussi interprété au Théâtre du Rond-Point, dans le cadre d'un concours inter-conservatoire, « rien de plus normal », courte pièce dont elle est l'auteur. Elle a également écrit le scénario de deux courts-métrages. Parallèlement à ses activités de jeu et d'écriture, Mali a reçu pendant 10 ans une formation classique de piano et de percussion dans un conservatoire, et pratique actuellement le piano jazz et le chant choral. Depuis 2005, elle se forme aussi à la danse.

L'auteur

Luc Tartar

Luc Tartar a commencé par être comédien (Stuart Seide...) et dit de son écriture qu'elle est « née d'une fréquentation gourmande des plateaux de théâtre ». Il est l'auteur de deux romans, *Le marteau d'Alfred*, paru aux Editions de l'Amandier et *Sauvez Régine*, à paraître chez le même éditeur, ainsi que d'une vingtaine de pièces de théâtre, parues pour la plupart aux Editions Lansman, à l'exception de *Zéro* aux Editions Domens et de *La Dame blanche* aux Editions Théâtrales (in Embouteillage). Ses pièces *Les Arabes à Poitiers*, *Papa Alzheimer* ou encore *La dame blanche* ont été montées par Yves Gourmelon, Laurent Hatat ou Anne-Laure Liégeois. Luc Tartar est boursier du Ministère de la Culture, du Centre National du Livre, de la Région Ile de France, et est régulièrement en résidence pendant lesquelles il anime des ateliers d'écriture.

En octobre 2009, *S'embrasent* a été créé à Montréal par le Théâtre Bluff, dans une mise en scène d'Eric Jean, et le spectacle fera en 2010-2011 une tournée d'une quarantaine de dates au Québec et en France. *Les yeux d'Anna*, écrit pour Yamina Hachemi et le Théâtre temps, est la pièce lauréate de la tournée 2010-2011 de la Fédération d'Associations du Théâtre Populaire (FATP) et du Prix de l'INEDITHEATRE. Cette pièce sera dès novembre 2010 en tournée dans toute la France.

La metteure en scène

Marie Normand

A la suite de stages avec Christophe Rauck et John Arnold, **Marie Normand** commence à jouer en 2003 au Théâtre du Peuple de Bussang sous la direction de C. Rauck dans *Le Dragon* de E. Schwartz, puis l'année suivante dans *La Vie de Galilée* de Brecht. Suivront la tournée du *Dragon*, puis un stage sur le clown dirigé par Philippe Hottier, avant d'entrer en octobre 2005 pour un an et demi de scolarité à l'école du Studio d'Asnières_Jean-Louis Martin-Barbaz. Elle travaille également en tant qu'accessoiriste et dans des lectures (avec Agathe Alexis), à la radio et à la télévision. Depuis 2006, elle a joué dans: *Le Racisme expliqué à ma fille*, adapté du texte de Tahar Ben Jelloun et mis en scène par Jean Le Scouarnec, *Les Amants Magnifiques*, de Molière, création collective JTN, *Brouillages*, une création d'Armel Veilhan, et *Le Faiseur de Monstres*, de la compagnie itinérante belge Arsenic (spectacle en tournée depuis 2008). Elle a mis en scène *Le collier d'Hélène* et *Ma vie en boîte* (création en mai 2009, 67 représentations à ce jour).

Par ailleurs, elle vient d'obtenir au Greta des Arts appliqués à Paris une équivalence Master 1 d'administration du spectacle vivant –avec les félicitations du jury-, nécessaire à son sens pour pouvoir comprendre et gérer les activités de *Rêve général !* et pour pouvoir administrer au mieux le festival « Coup de théâtre » qu'elle a créé et dirige à Mirecourt (Vosges).

L'éclairagiste

Stéphane Deschamps

travaille depuis des années comme créateur lumière et comme régisseur, notamment auprès d'Agathe Alexis. Son œil expert et son savoir-faire, qui avaient déjà réalisé les lumières du *Collier d'Hélène*, se poseront de nouveau sur une création de *Rêve général !*, puisqu'il concevra et réalisera les lumières de *Roulez jeunesse !*.

La costumière

Sarah Dupont

Après des études d'Arts Appliqués, Sarah Dupont obtient en 2002 un BTS Stylisme de Mode et en 2007 un Diplôme des Métiers d'Arts Costumier/Réalisateur. Depuis, elle a multiplié les expériences professionnelles au théâtre. Ainsi, elle réalise son projet de fin d'études sur le spectacle de Philippe Adrien *Meurtres de la Princesse Juive*. Elle a travaillé en tant qu'assistante costume pour des projets très variés, notamment au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sur les Ateliers dirigés par Jean-Michel Rabeux et Mario Gonzales. Elle souhaite développer plus de projets en tant que créatrice et, c'est à ce titre, qu'elle a récemment fait la création des costumes avec Virginie Houdinière pour la comédie musicale *Bonnie&Clyde*. Elle travaille notamment depuis trois ans avec le Collectif MONA, pour lequel elle crée et réalise les costumes et la scénographie des spectacles.

La chorégraphe

Claire Richard, danseuse chez J. Bouvier, R. Obadia, M. Monnier, C. Berbessou ou C. Brumachon, est également chorégraphe pour des metteurs en scène tels qu'Agathe Alexis, Guy-Pierre Couleau, Alain Barsacq ou Christophe Rauck. Elle avait déjà assumé dans *le collier d'Hélène* cette mise en mouvement et en corps des acteurs, nécessaire à nos yeux pour traiter de l'adolescence et du rapport au corps et à la sexualité.

Actions culturelles

Comme pour nos deux premiers spectacles, le rapport au public est essentiel. Nous tenons beaucoup à l'élargissement des publics, à aller montrer des spectacles auxquels on croit à des personnes qui ne sont pas familières des lieux culturels et à échanger avec elles.

Nous avons constitué un dossier pédagogique, qui comprend des exemples de parcours d'interventions autour du spectacle.

Nous pouvons et souhaitons travailler avec des établissements scolaires, des maisons des jeunes... ou tout autre établissement ou organisation intéressé par le spectacle.

De manière générale, nous souhaiterions qu'aucune représentation scolaire, ou toute autre avec du public captif ne soit donnée sans qu'au préalable une sensibilisation ne soit effectuée avec ce public-là. Luc Tartar étant également très intéressé par cet aspect du travail, nous pouvons proposer des actions allant d'un stage de jeu théâtral à un atelier d'écriture, en passant par des répétitions publiques, du suivi de la création, des rencontres, des débats...

Calendrier de tournée 2012-2013:

27/11/12 Théâtre de Sens, 8
30/11/12 La Passerelle, Rixheim, 68
7/12/12 Salle Ernest Lambert, Chatenois, 88
7/2/13 Les Coëvrons Evron, 53
12/2/13 Espace Boris Vian, Les Ulis, 91
21/2/13 ONYX, St Herblain, 44
22/3/13 OMA, Commercy, 55
26/3/13 MAC Bischwiller, 67
28 et 29/3/13 Théâtre Ici et là, Mancieulles, 54
Automne 2013: Théâtre de Privas; Espace Rohan Saverne

Ils ont accueillis *Roulez jeunesse!* en 2011-2012:

Scènes Vosges, scène conventionnée pour le Théâtre et la Voix d'Epinal et de Thaon-les-Vosges (3 représentations).

Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée pour les écritures contemporaines du Mans (3 représentations).

Théâtre des Deux Rives de Charenton-le-Pont / Saint-Maurice (7 représentations).

Trait d'Union, Centre Culturel de Neufchâteau (2 représentations).

Maison des Arts et des Loisirs de Laon (1 représentations).

Festival Méli'môme à Reims (2 représentations).

Festival Les Rappels de Coup de Théâtre à Mirecourt (2 représentations).

Conditions financières

- 8 personnes en tournée (6 comédiens, 1 régisseur, 1 metteuse en scène)
- Une représentation : 3 300 € HT ; tarifs dégressifs, nous consulter
- Restauration, hébergements et droits SACD / SACEM pris en charge par l'organisateur
- Transports à la charge de l'organisateur :
 - 1 voiture depuis Epinal
 - 6 billets de train depuis Paris (tarifs réduits : nous consulter)
 - 1 billet de train depuis Paris ou Nancy

Accueil technique (voir dossier technique)

- Montage du spectacle en 2 services (J-1) + 1 service (J-1 ou J) + 1 service de raccord (J) soit 4 services
- Arrivée de l'équipe la veille du spectacle

La compagnie *Rêve général* !

La compagnie *Rêve général* ! naît en 2006 de l'envie de porter à la scène *Le collier d'Hélène* de Carole Fréchette, mis en scène par Marie Normand. Le spectacle, créé en 2007 au Théâtre du Nord-Ouest avec le soutien de Paris Jeunes Talents, fut joué par la suite au festival de la Clé des Champs dans le Morbihan, au Théâtre du Soleil dans le cadre du festival Premiers Pas, au Centre Culturel de Levallois-Perret et au Théâtre du Château d'Eu.

Très concernée par le rapport aux publics, à tous les publics, et par la nécessité de faire du théâtre populaire au sens noble du terme, la compagnie quitte Paris en 2009 pour les Vosges, d'où Marie est originaire. L'objectif est d'implanter la compagnie là où il y a peu de théâtre et où le rapport au public sera plus direct.

Le deuxième spectacle de la compagnie, *Ma vie en boîte*, créé en mai 2009, aidé par la Mairie de Paris et coproduit par la Ville de Mirecourt, est une adaptation en 22 minutes d'un conte philosophique pour deux acteurs et douze spectateurs qui peut se jouer partout et va dans les écoles, festivals et même dans les maisons. Depuis mai 2009, le spectacle a été joué 90 fois dans des écoles, des fermes, des festivals, des bibliothèques, des théâtres à l'italienne, de Villeneuve-en-scène (Avignon) au Festival des Tchaornis (Belgique), des Vosges à la banlieue parisienne, et continue son chemin.

Il a notamment été programmé à Scènes Vosges (en scolaires et au Théâtre municipal d'Epinal) en janvier 2011.

En partenariat avec la mairie de Mirecourt, la compagnie *Rêve général* ! lance le festival de spectacles vivants pour tous « Coup de Théâtre » à Mirecourt, qui a connu en mai 2011 sa troisième édition.

Pour la première fois, le festival a eu lieu également dans quatre villages de la communauté de communes ainsi qu'à l'Hôpital du Val du Madon de Mattaincourt. Le succès de cette édition 2012 est total : spectacles complets sur l'ensemble de la manifestation, des artistes et des spectateurs ravis, et de nombreux partenaires, soutiens, bénévoles, sans qui rien ne serait possible...

Parallèlement, la compagnie développe beaucoup d'actions autour des spectacles et du festival qui proposent aux petits comme aux grands une découverte du théâtre proche, ludique et sensible : ateliers, partenariats avec des établissements scolaires ou hospitaliers, répétitions publiques, suivis des créations...

Ainsi, la compagnie collabore depuis deux ans avec les Foyers Ruraux et la scène conventionnée Scènes et Territoires en Lorraine, afin de proposer aux membres des troupes amateurs vosgiennes des formations sur, notamment, le répertoire théâtral contemporain.

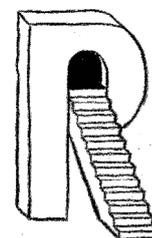


Roulez jeunesse

- Je me douche je me rase je me parfume et j'essaie d'arriver à l'heure. Sur le trajet je tâte mes poches. Cigarettes et préservatifs. Ouh là. 'Tention. Va pas sortir tes capotes en voulant lui offrir une clope. Bon. Cigarettes à droite et capotes à gauche. On y est. Je descends du bus et me dirige vers les manèges. Je la vois. Elle est là. Oufff. Canon. Calmos. Contrôle. Contrôle. T'excite pas maintenant tu vas tout gâcher. Cigarettes à droite et capotes à gauche. J'approche. Sourires. « Salut ». Bon Dieu ce qu'elle est belle. Respire. Contrôle. Je sens l'autre en bas qui est en train de s'énerver. Respire respire respire. « Qu'est-ce qu'on fait ? » Lui sauter dessus et l'embrasser. « Euh... » « J'ai des tickets pour le grand huit ». Le grand huit ? Oufff. Elle se démonte pas. Allons-y. « Tu veux une clope ? » Cigarettes à droite et capotes à gauche. Elle fait non de la tête. J'ose pas sortir le paquet. On passe à côté des nougats. « T'en veux ? » On se bourre de pralines et de gaufres chantilly. Au grand huit on s'installe dans une voiture et je sens que c'est dans la poche. Si elle était pas retenue par les barres de sécurité je suis sûr qu'elle tomberait dans mes bras. C'est parti. « Roulez jeunesse » dit la dame dans son micro. J'ai rien vu venir. J'ai dégueulé dès le premier looping. Je m'en suis foutu partout et ça puait la mort. A la sortie je l'ai même pas revue. Elle a filé en douce pendant que je me vidais derrière une caravane. J'ai fouillé dans mes poches et je suis tombé sur les préservatifs. La prochaine fois je prendrai des mouchoirs.

Extrait de « Roulez jeunesse ! » de Luc Tartar, texte publié aux Editions Lansman

Nous joindre... n'hésitez pas !



Compagnie
**RÊVE
GÉNÉRAL!**

Siège: 360 rue de Mazirot 88500 Mirecourt

Adresse de correspondance:

Maison des Associations, 6, Quartier de la Magdeleine 88000 Epinal

Directrice artistique

normand.marie@gmail.com

Chargée de production

Audrey Taccori, prodrevegetal@gmail.com

Chargée de développement-médiation culturelle

apollineroy@gmail.com

www.revegetal.over-blog.fr

